Les Héritiers

de Marie-Castille Mention-Schaar

De jeunes lycéens de banlieue découvrent l'esprit collectif grâce à leur prof d'histoire. Basé sur une histoire vraie, ce film grand public tourne le dos au cynisme et à la démagogie et redonne le moral en brisant les préjugés racistes et générationnels.

© Guy Ferrandis

★★ Après une carrière de productrice et deux réalisations naïves et maladroites (*Ma première fois* et *Bowling*, sortis en 2012), Marie-Castille Mention-Schaar semble avoir trouvé le bon sujet en reconstituant ce que le jeune Ahmed Drame avait vécu pendant son année de Seconde au lycée Léon Blum à Créteil, à l'initiative de sa prof d'histoire, Anne Anglès, visiblement l'une de ces enseignantes puisant leur autorité dans leur amour du métier. Bien sûr, d'aucuns critiqueront la réalisation, trop lisse, et un casting policé et pas toujours crédible (par exemple, Noémie Merlant et Geneviève Mnich ont dix ans de plus que leur rôle). La réalisatrice ne cherche pas non plus à faire du style, mais simplement à témoigner d'une expérience éducative. C'est certes du cinéma consensuel, mais c'est aussi une œuvre pédagogique - dans tous les sens du terme - et édifiant - dans le bon sens du terme ! En effet, le film est une leçon de vie en groupe, montrant clairement les valeurs du travail collectif dans une société éclatée, et réussit son pari quand le rôle principal de la "prof courage",tenu par l'excellente Ariane Ascaride, s'efface au fur et à mesure que les jeunes se lancent dans leurs recherches : ils s'approprient alors le récit et multiplient les micro-fictions qui, bien que convenues, rendent le film cohérent et émouvant, justifiant la formule indiquée sur l'affiche : "*En comprenant l'Histoire, ils vont forger la leur*". La rencontre avec l'ancien déporté Léon Zyguel constitue ainsi un point de bascule, comme cela avait été le cas en 2009 avec la vraie classe : la confrontation avec un témoin de l'histoire apporte en effet une force pédagogique incomparable. **_M.B.**

COMÉDIE DRAMATIQUE
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Ariane Ascaride (Anne Gueguen), Ahmed Dramé (Malik), Noémie Merlant (Mélanie), Geneviève Mnich (Yvette), Stéphane Bak (Max), Wendy Nieto (Jamila), Aïmen Derriachi (Said), Mohamed Seddiki (Olivier / Brahim), Naomi Amarger (Julie), Alicia Dadoun (Camélia), Adrien Hurdubae (Théo), Raky Sall (Koudjiji), Amine Lansari (Rudy), Koro Dramé (Léa), Xavier Maly (le proviseur), Léon Zyguel (lui-même).

Scénario : Ahmed Dramé et Marie-Castille Mention-Schaar **Images :** Myriam Vinocour **Montage :** Benoît Quinon **1re assistante réal. :** Zazie Carcedo **Scripte :** Joëlle Hersant **Musique :** Ludovico Einaudi **Son :** Dominique Levert, Élisabeth Paquotte et Christophe Vingtrinier **Décors :** Anne-Charlotte Vimont **Costumes :** Isabelle Mathieu **Effets visuels :** Stéphane Bidault **Maquillage :** Valérie Thery-Hamel **Casting :** Marie-France Michel et Christophe Istier **Production :** Loma Nasha Films **Coproduction :** Vendredi Film, TF1 Droits Audiovisuels, UGC, France 2 Cinéma et Orange Studio **Producteurs :** Marie-Castille Mention-Schaar et Pierre Kubel **Producteur exécutif :** Pascal Ralite **Distributeur :** UGC.

105 minutes. France, 2013
Sortie France : 3 décembre 2014

◆ RÉSUMÉ

Les professeurs ne savent pas comment faire travailler la Seconde 1. Mme Gueguen inscrit la classe au Concours national de la résistance et de la déportation, dont le sujet est cette année "l'enfant et l'adolescent dans le système concentrationnaire nazi". La prof, qui a confiance dans le potentiel de ses élèves, y voit une façon de leur apprendre comment travailler en groupe, avec l'aide d'Yvette, la documentaliste. Au début, les frictions prennent le dessus. Il y a Camélia, la seule à avoir entendu parler de la Shoah, Malik, musulman rendant service à sa voisine juive, le timide Théo le timide, Jamila, harcelée par les grands frères, Max... La belle et arrogante Mélanie refuse de participer. Olivier, qui se fait maintenant appeler Brahim, dénigre et quitte le groupe. Paniqués d'abord devant l'ampleur du sujet, les élèves décident d'en parler comme des adolescents. Ils lisent des témoignages d'enfants.

SUITE... Ils visitent le Mémorial de la Shoah. Mélanie, touchée par *Une vie* de Simone Veil, rejoint le groupe lorsque Léon, un rescapé des camps, vient témoigner et lire le serment de Buchenwald. Les élèves sont bouleversés et savent maintenant comment rédiger leur exposé, qui évoquera la vie des enfants internés. Un voyage à Bruxelles accroît la cohésion du groupe. La classe est finalement lauréate du concours et se voit remettre le prix par le ministre. Chacun lâche un ballon à la mémoire d'un jeune déporté avant de pique-niquer devant la tour Eiffel, avec Mme Gueguen.

Visa d'exploitation : 134941. Format : Scope - Couleur - Son : Dolby SR SRD.

© les Fiches du Cinéma 2014 - N°2068